



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

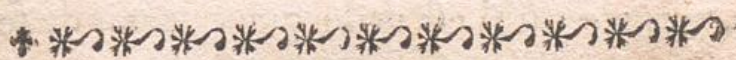
Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le premier Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE JOUR DES ROIS. 83
 Mages. L'Or marque les biens exte-
 rieurs : ce qui est un sacrifice que font à
 Dieu toutes les personnes qui se consac-
 rent à son service, comme le marque
 saint Bernard. *Aurum inter divitias se-* Bern. in
Epiph. serm.
30. num. 5.
culi videtur excellere, quod per ejus
gratiam omnes nos devotè obtulimus sal-
vatori cum pro ejus nomine ex integro
derelinquimus substantiam hujus seculi:
 L'Encens marque l'élevation de l'ame
 à Dieu par de saints desirs & par des
 prieres ardentes : *Iam verò nece* ibid.
se est ut qui perfectè terrena contempsimus
flagranti desiderio caelestia requiramus.
Sic enim offerimus Thuris odoramen-
tum. La Myrrhe marque la mortifica-
 tion du corps par la penitence. *Myr-* ibid.
rha licet amara sit, dit le mesme saint
Bernard, tamen perutilis est, & conser-
vat corpus quod mortuum est propter
peccatum, ne defluens in vitium putre-
fiat.



Pour le premier Dimanche
 après les Rois.

L.
L Orsque les jours que dure la feste
 furent passez, l'enfant JESUS de-
 D vj.

*meura dans Ierusalem sans que son pere
ny sa mere s'en apperceussent. Luc. c. 2.*

1. JESUS-CHRIST se separe durant
trois jours de la Vierge & de S. Joseph.
Il nous a appris par là le détachement
dans lequel nous devons vivre sur la
terre qui doit aller jusques à nous se-
parer des compagnies les plus saintes
pour estre parfaitement attachez à
Dieu. La compagnie des personnes mé-
me les plus vertueuses, ne laisse pas
d'estre quelquefois dangereuse pour un
homme qui veut croistre dans la grace,
si on n'a soin de l'entrecouper par plu-
sieurs separations, afin de s'entretenir
beaucoup plus avec Dieu seul, qu'avec
les hommes de Dieu; comme on voit
dans l'Evangile que JESUS-CHRIST
se separoit si souvent de ses disciples.

2. On doit considerer que si JESUS-
CHRIST en se separant pour un temps
de la sainte Vierge & de S. Joseph, nous
montre qu'il est utile quelquefois de se
separer des personnes saintes, il est
encore bien plus necessaire de nous se-
parer des personnes du monde; & que
la conversation de ces sortes de person-
nes est tres-contagieuse pour ceux qui
veulent vivre dans la pieté, comme le
marque S. Bernard; *Puer JESUS inter*

LE I. DIM. APRE'S LES ROIS. - 85

*cognatos à parentibus queritur nec ta- Bern. epist.
men invenitur : fuge fratres tuos & tu, 107.
si tuam vis invenire salutem.*

I I.

NE l'ayant point trouvé ils retour-
nerent à Ierusalem pour le cher-
cher.

1. Saint Joseph & la sainte Vierge
croyoient que JESUS-CHRIST estoit avec
eux lors neanmoins qu'il n'y estoit pas.
Il peut y avoir ainsi des chrestiens qui
s'imaginent trop credulement avoir
JESUS-CHRIST avec eux, sans que nean-
moins il y soit. Il faut veiller sur soy-
mesme, & ne pas trop s'assurer. C'est
quelquefois lorsque l'on commence à
rentrer bien en soy-mesme, qu'on s'ap-
perçoit que JESUS-CHRIST n'y
estoit pas.

2. Celuy qui ne trouve plus JESUS-
CHRIST en luy, doit pour le trouver
faire ce que la Vierge & S. Joseph ont
fait. *In eo quod faciunt, nobis profecto*
insinuant quid faciamus. Il doit rom-
pre ses entreprises, quitter ses desseins
au milieu mesme de ce qu'il fait pour
les executer; Il doit comme eux retour-
ner sur l'heure en arriere & aller au
temple; c'est à dire dans quelque lieu

Greg. Hom.
10.

86 L'ANNEE CHRESTIENNE
d'oraïson & de priere.

3. On voit par cette histoire qu'il est aisé de perdre JESUS-CHRIST. Il ne faut pour cela qu'un manque de vigilance ; mais il est plus difficile de le retrouver. C'est souvent en vain qu'on le cherche , mesme en la compagnie des gens de bien , comme la Vierge qui le cherchoit parmi ses proches & ses amis. Si elle en fût demeurée là , elle n'eût point retrouvé JESUS-CHRIST. Pour chercher le Fils de Dieu comme il mérite d'estre recherché , il faut le chercher jusques à ce qu'on le trouve. *Nemo cum desidia Christum querat*, dit saint Ambroise & saint Bernard, *Iesum ardentè querite ; quarendo inardescite.*

III.

Ils trouverent JESUS au Temple assis au milieu des Docteurs , les écoutant & les interrogeant , & tous ceux qui l'écoutoient estoient ravis en admiration de sa sagesse & de ses réponses.

1. Ceux qui s'occupent à la science des choses saintes , voient icy combien ils doivent fuir la vanité , lors mesme qu'ils sont forcez de découvrir ce qu'ils savent. La principale louange que ces

LE I. DIM. APRES LES ROIS. 87

Docteurs donnent à JESUS-CHRIST est de sa prudence. Il les interroge seulement comme les Sages mesmes ont dit que les enfans doivent faire lorsqu'ils parlent aux personnes d'âge.

2. Aussi tost que JESUS-CHRIST fait cette action où son Pere l'avoit engagé, il se retire. Il nous enseigne à ne pas prévenir les temps pour les ouvrages auxquels Dieu nous a destinez. Comme il n'aime point les bonnes œuvres qui sont faites sans luy, il n'aime point aussi celles qui sont faites avec luy, mais hors le temps qu'il a ordonné.

3. Le Fils de Dieu qui sçavoit les alterations de la doctrine & les autres vices des Docteurs qu'il interrogeoit, n'en dit rien & il n'a garde de s'irriter contre eux, ny de leur reprocher leurs deffauts comme il a fait dans la suite. Son temps n'estoit pas encore venu pour les corriger, & il ne vouloit causer aucun trouble. Il nous a appris par cette discretion & par cette retenue que quels que soient les Docteurs dans leur doctrine & dans leurs mœurs, il n'appartient pas à tout le monde d'entreprendre de les corriger. C'est à l'Eglise à le faire, comme JESUS-CHRIST qui en est le chef a corrigé ces Docteurs en son temps.

4. Il faut craindre de n'avoir à l'imitation de ces Docteurs qu'une admiration sterile & passagere de la parole de JESUS-CHRIST.

III.

Pourquoy est-ce que vous me cherchez ? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que je sois tout occupé à ce qui regarde le service de mon Pere.

1. Cette parole du Fils de Dieu regarde particulièrement les Ecclesiastiques qui par un titre particulier ont pris Dieu pour leur partage en renonçant à toutes les pretentions du monde. Ce seroit un grand malheur après cela si on les voyoit autant engagez dans le monde que les gens du monde mesme ; s'ils avoient autant d'ambition qu'eux pour l'aggrandissement de leur famille, & pour enrichir leurs proches d'un bien dont ils ne sont que depositaires. Ils doivent se souvenir qu'ils ont un pere dans le ciel dont ils doivent ménager les interests sur la terre, & ils se doivent dire souvent à eux-mesmes cette parole : *Ne sçavez-vous pas que je dois m'occuper aux affaires de mon pere ?*